



CLAUDE ARNAUD

L'eau engendrera le feu

Autour du très bon *Brèves saisons au paradis*, l'essayiste et romancier Claude Arnaud nous fait partager ses réflexions d'automne sur fond de réveil de conflit territorial entre la Chine et le Japon. Journal d'un rêveur qui se verrait bien diplomate.

8 octobre 2012, 7 heures du matin

Sept navires militaires chinois approchent de l'archipel japonais de Senkaku, dans la mer de Chine orientale. Tout comme Taïwan, la Chine revendique ces cinq îlots inhabités, formant la queue de la comète nipponne, sous le nom des Diaoyutai (Pinnacle Islands en anglais). « Deux chauves se battent pour un peigne », ironisa Borges en apprenant que le Royaume-Uni expédiait son armada pour reprendre les Malouines à son pays, en 1982. Mais il y a des « cheveux » sur les minuscules Senkaku (7 kilomètres carrés) : leurs eaux extrêmement poissonneuses pourraient abriter d'énormes réserves d'hydrocarbures, tout comme celles des Malouines. Un impérialisme renaissant s'en prend une fois encore à un empire en déclin.

La nature du Japon attise le conflit. Constitué exclusivement d'îles, ce territoire est d'abord fait d'eau. Toujours en quête de poissons, faute de terres capables de nourrir des bêtes, il a dû chercher toujours plus loin sa pitance ; les Senkaku forment depuis 1895, date de son éveil expansionniste, le finistère occidental d'un Empire cerné d'eau et de brume (le *finister* serait plus juste). Sans doute ce fantôme territorial qui inventa la notion de « monde flottant » est-il capable d'une grande délicatesse. Mais le fantôme a prouvé qu'il savait endosser l'armure des *samouraïs*, tout comme le dragon chinois, qu'il pouvait cracher le feu.

Tokyo refusant de soumettre le litige des Senkaku aux instances internationales, ces confettis-là flottent doublement. Les limites de leurs eaux territoriales, comme de leur zone économique exclusive (ZEE), sont toutes sujettes à caution. Comment dessiner des lignes d'eau au milieu de mers battues par les vents, trop profondes pour arrimer des balises, où tout dérive au gré des marées, des tempêtes et des courants ? Quelle identité attribuer à ces eaux changeantes, bien plus difficiles à contrôler que

les frontières aériennes, qui suivent fidèlement leur double terrestre ? Les sous-marins se moquent de ce genre de limites arbitraires, tout comme les thons n'ont jamais eu besoin de passeport pour entrer dans les eaux japonaises.

Ce sont pourtant les frontières maritimes qui vont susciter les grands conflits de notre siècle assoiffé d'eau, de poisson et de gaz - les autres étant de plus en plus régis par les instances internationales : avec un milliard et demi de bouches à nourrir, la deuxième économie mondiale revendique déjà les Spratly et les Paracels, deux archipels situés sur la route maritime qui voit passer des millions de barils de pétrole. Ce qui échappe à tout principe de nationalité sera donc le plus sûr levier des rivalités identitaires violentes ; du fait de son incertitude foncière, l'eau engendrera nécessairement le feu.

30 octobre

Kong Quan, l'ambassadeur de Chine en France, affirme que ses services ont découvert à la Bibliothèque nationale trois cartes datant du XVIII^e siècle montrant l'appartenance des îles à la Chine, qui aurait fait dès 1221 acte de souveraineté. C'est donc à Paris, en vue des îles de la Cité et Saint-Louis (0,3 kilomètre, 3600 hectares), mais bien au sec, que reposerait la clef d'un conflit susceptible d'enflammer l'Asie, avec son mélange explosif d'eau, de gaz et de rancunes ancestrales (imaginons le réveil de la guerre de Cent ans après la découverte de pétrole sous les îles anglo-normandes).

Je proposerais bien mes services aux belligérants, moi qui, enfant, cherchais la ligne de démarcation entre les eaux françaises et italiennes, en scrutant l'île toscane de Pianosa, depuis la citadelle de Bastia. Mais je craindrais de ne pouvoir leur offrir un compromis viable, n'ayant jamais su tracer de claires frontières entre les divers moi-même que j'aurais engendrés. C.A.

Brèves
saisons
au paradis
Grasset
336 p., 19€

